01

02

La métamorphose d'un rêve de grand large

Tom et Anisia Baumann ont vendu leur bien-aimé «Vagabond» et se sont immédiatement attelés à l'achat d'un nouveau voilier plus confortable.

Tom Baumann

03

01 Le Vindö 65 DS est la nouvelle maison flottante de Tom et Anisia Baumann. Ici au Panama.

02 Le «Vagabond» a très longtemps été un fidèle compagnon des Baumann.

03 Plan du Vindö 65 DS.

04-06 La voile d'avant à enrouleur, le moteur diesel de 54 cv et la cuisine du Vindö 65 DS.

Lors de notre dernière étape de voyage dans les mers du Sud à bord du «Vagabond VI», qui a été notre modeste mais bien-aimée maison flottante au cours des cinq dernières années, quelques imprévus sont une fois de plus survenus…

Peu avant Noël 2021, juste après une période très difficile pour nous deux et marquée par des réflexions personnelles, des doutes et un manque d'envie, Anisia et moi avons décidé, le cœur lourd, de nous séparer du «Vagabond VI». Nous avons donc publié plusieurs annonces de vente et avons trouvé assez rapidement un acheteur potentiel. L'affaire était presque conclue lorsque, suite à une nouvelle réflexion, Anisia m'a clairement fait comprendre que la vente de notre fidèle petit bateau n'était envisageable pour elle que si nous avions une vision concrète pour une nouvelle maison flottante. Suite à quoi nous avons fait patienter l'acheteur potentiel et retiré toutes les annonces – sauf une. Nous n'avions en effet plus le mot de passe pour accéder à la page en question et l'avons donc laissée en ligne.

> Ce jour-là a été pour nous comme Noël, Pâques et un anniversaire réunis.

La vision

L'idée de notre futur yacht a rapidement pris des contours plus précis. Bien que j'aie possédé cinq voiliers en acier au cours de ma vie et que j'aie toujours été un fervent défenseur des bateaux robustes de ce type, certains aspects me semblaient assez clairs: je savais pertinemment qu'à l'avenir, je ne voudrais plus avoir à manier régulièrement le pinceau de peinture. J'étais également las d'avoir à lutter constamment contre la rouille et je souhaitais ne pas avoir à sortir la ponceuse aussi souvent. Compte tenu de tout cela, une coque solide en PRV commençait à faire son chemin dans mon esprit… Je savais également que je ne serais pas triste si je n'avais plus à faire l'acrobate sur

04

05

06

01, 02 Mise à sec du voilier d'occasion récemment acheté. Il offre plus de place aux visiteuses et aux visiteurs que le «Vagabond».

03 Poste de pilotage intérieur du Vindö 65 DS.

le pont avant afin de changer la surface de voile d'avant en cas de mauvais temps. Bien que, du haut de mes 58 ans, je me sentais encore en pleine forme, pour quelqu'un qui a passé sa vie à manier des voiles d'étai, une voile d'avant à enrouleur revient presque à une sensation de «Club Med».

Un autre détail, et non des moindres: la hauteur sous barrots! Ne pas pouvoir se tenir debout dans sa maison n'était pas agréable à la longue, sans compter le fait que c'est très mauvais pour la posture. Oui, je n'avais pas vraiment l'envie de finir en vieux loup de mer bossu…

Un dernier point important auquel le successeur du «Vagabond VI» devait répondre: la chose qui nous avait toujours manqué depuis notre départ dans le sud de la France au printemps 2017 était de pouvoir partager à bord de notre voilier les joies et les peines avec notre famille et nos amis. À l'avenir, nous voulions ainsi partager de temps à autre notre passion et notre mode de vie avec d'autres personnes. Raison pour laquelle nous avions besoin d'une deuxième cabine double, idéalement avec des toilettes privées.

Selon moi, on ne trouve des cabines arrière spacieuses que sur des bateaux à cockpit central. Notre vision prenait ainsi une forme de plus en plus claire.

La longueur de la coque ne devait en outre pas dépasser les 12 mètres, car étant donné que nous devrions retourner régulièrement en Suisse pour renflouer la caisse de bord, les frais d'entreposage de notre bateau constituaient un aspect important.

Lorsque le destin s'en mêle

Dans l'un des e-mails que j'ai envoyés à mes amis germanophones, j'ai évoqué fin 2021 nos dernières découvertes et les caractéristiques que devrait avoir le futur bateau de nos rêves. C'est alors que l'incroyable s'est produit: nous avions jeté l'ancre quelque part à Huahine dans les mers du Sud, lorsque nous avons reçu un message d'un de nos amis à Tahiti, un courtier en yachts, nous informant qu'un de ses clients avait vu notre seule annonce restante et était très intéressé par l'achat de notre «Vagabond». Le même jour, nous avons reçu un e-mail d'un couple d'amis navigateurs suisses, Hans et Monika, dont le bateau correspondait exactement à nos attentes et qui songeaient à mettre un terme à leur vie au large après plus de 20 ans. Qui plus est, ils voulaient nous céder leur bateau à un prix d'ami. En ce jour mémorable à Huahine, le destin nous a tendu la clé du portail derrière lequel se trouvait le futur bateau de nos rêves. C'est alors que les choses se sont précipitées. Quelques jours plus tard, tandis que le futur propriétaire du «Vagabond» était à bord avec nous et s'apprêtait à nous verser une première partie du prix de vente avec son smartphone, j'ai reçu au même moment un e-mail de Hans et Monika, dans lequel ils disaient être d'accord avec notre proposition de régler le prix d'achat par des paiements partiels. Ce jour-là a été pour nous comme Noël, Pâques et un anniversaire réunis. Le destin nous avait clairement indiqué pour une seconde fois qu'il nous soutenait dans la réalisation de nos rêves d'avenir.

Après avoir, le cœur lourd, remis en Polynésie notre «Vagabond» à son nouveau propriétaire, Grégory, un Parisien, nous avons fait un détour par le Panama lors de notre voyage retour vers l'Europe. Nous y avons visité notre future maison flottante, un Vindö 65 construit en Suède en 1978. Ce voilier à quille longue et gréement en ketch nous a paru en excellent état et ne laissait aucun doute quant à son entretien et sa maintenance. Hans et Monika ont toujours traité ce bateau de près de 12 mètres avec le meilleur savoir-faire et la meilleure conscience possible.

Projets pour l'avenir

Depuis notre retour en Suisse à la mi-février, Anisia et moi travaillons temporairement pour assurer le reste du financement de notre achat. Notre plan est de retourner au Panama en septembre et d'emménager dans notre nouvelle maison flottante.

Nous aimerions tout d'abord naviguer une saison dans les îles San Blas, au large du Panama, afin de nous familiariser avec notre nouveau voilier. Nous pourrions ensuite repartir du Panama pour les Caraïbes à destination des Bahamas – un voyage qui n'est pas une sinécure, mais peut être faisable en une bonne semaine. Par la suite, une traversée de l'Atlantique via les Bermudes nous mènerait alors jusqu'aux Açores, d'où nous pourrions rallier les îles Canaries via Madère. Ce serait un bon endroit pour entreposer notre bateau et revenir en Suisse pour quelques mois.

Notre projet de Patagonie nous emmènerait ensuite des Canaries au Brésil via le Cap-Vert, l'Argentine et enfin autour du légendaire cap Horn jusqu'au Chili. De là, dans un avenir encore plus lointain, nous retournerions vers notre deuxième patrie, la Polynésie, en passant par l'Île de Pâques.

Mais le plus important pour nous reste que, à l'avenir également, le chemin soit toujours le but et que nous aurons toujours un plan B. Nous savons cependant aussi qu'une volonté de fer peut déplacer des montagnes! Nous nous réjouissons d'ores et déjà des aventures et des défis qui nous attendent.

marina.ch
Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina.ch
www.marina.ch
Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56